

Chapitre 15

VISITE NOCTURNE

Le jour suivant, Cécilia sépara les élèves en deux groupes distincts : ceux qui avaient déjà révélé leur aptitude, et les autres.

Pour les adolescents qui avaient trouvé leur pouvoir, l'Enchanteresse avait prévu une séance d'entraînement sur mesure. Axelle dut essayer de se stabiliser à deux mètres au-dessus du sol et David courut autour du manoir tout en portant de lourdes charges sur son dos. Ezra, quant à lui, fut convoqué dans le bureau de Vanarin, au grand bonheur de la gouvernante. D'après ce que Raphaël avait compris, Cécilia espérait d'Ezra qu'il soigne la jambe blessée de leur hôte.

Le reste d'entre eux devait continuer à suivre les cours habituels. Et cet après-midi-là était à nouveau dédié aux exercices physiques. Cécilia fit faire à Raphaël, Maylis, Robyn et Finn une terrible course d'endurance, puis du saut en longueur et du lancer de poids. Malgré la certaine rancune que Raphaël vouait à Finn, il ne put s'empêcher de ressentir de la pitié en le voyant suer à grosses gouttes. Cet idiot borné préférait toujours s'épuiser plutôt que d'avouer son aptitude. Robyn, de son côté, paraissait prendre plaisir à accomplir ces efforts. Sa condition physique était impeccable.

- Tu es drôlement sportive, lui fit remarquer Raphaël tandis que l'adolescente envoyait valser son poids de l'autre côté du verger.

La rouquine se tourna vers lui avec un air joyeux. Désormais vêtue d'un bermuda à la place de sa robe, elle paraissait beaucoup plus à l'aise dans ses vêtements.

- Je fais partie d'une équipe d'athlétisme chez moi, en Allemagne, dit-elle en s'épongeant le front. Et je dois aussi aider mes parents à la ferme. Les tâches y sont assez physiques.

- Tes parents ont une ferme ?

Le visage de Robyn devint un peu plus rouge.

- Oui, ils l'ont reprise quand j'étais petite.

- Ça doit être chouette de grandir à la campagne, dit Raphaël.

- Pas si tu es allergique au pollen, plaisanta Robyn.

- Raphaël, Robyn ! les interrompit Cécilia avec une expression sévère. Faites vos exercices au lieu de discuter !

Raphaël en profita pour interpeller l'Enchanteresse. Sa demande lui brûlait les lèvres depuis le début du cours.

- Mademoiselle Barrow ?

- As-tu une question sur l'exercice, Raphaël ? Il me semble que ce n'est pas compliqué, pourtant...

- Non, je voulais vous demander quelque chose d'autre.

Comme d'habitude, Cécilia parut agacée qu'on l'interroge.

- Je t'écoute.

Le cœur de Raphaël se mit à battre la chamade.

- En fait, je... Je voulais savoir si c'était possible de... balbutia-t-il.

- De quoi ?

- De revenir à Ariamaz, même si notre aptitude ne se réveille pas ce mois-ci.

Autour d'eux, les élèves s'interrompirent dans leurs exercices et tendirent l'oreille. Cécilia poussa un soupir.

- Vanarin et moi avons déjà évoqué cela lors de votre arrivée. Non, ce ne sera pas envisageable, répliqua-t-elle d'un ton sec.

- Pourtant, je n'ai que treize ans, dit Raphaël. Je pourrais très bien découvrir mon aptitude en revenant l'année prochaine.

- Mais rien ne peut nous en assurer, répondit Cécilia, pragmatique. Comme tu as pu le constater, certains de tes camarades ont découvert leur aptitude dans le délai que nous vous avons imparti. Nous ne pouvons pas nous permettre de rester dans l'incertitude et faire venir chaque année des élèves dont l'aptitude ne se révèle pas.

- Oui, mais je pense que je pourrais quand même vous être utile, insista Raphaël la voix un peu tremblante.

Une nouvelle idée venait de faire surface dans son esprit. La gouvernante haussa un sourcil.

- Je te demande pardon ?

- Pour retrouver les Enchanteurs disparus, tenta Raphaël.

Cécilia sembla prise de court. Elle cligna plusieurs fois des yeux, puis inspira profondément.

- Je ne sais pas d'où tu tiens cette information, mais...

- Nous avons vu deux Enchanteresses sortir du manoir en pleurs, l'autre jour, rappela David d'une voix forte.

D'un geste machinal, il essuya son nez qui saignait un peu.

- Et elles disaient qu'un membre de leur famille avait disparu, intervint Robyn à son tour.

- Je ne vous ai rien demandé, vous deux, rétorqua Cécilia.

- Mais...

L'Enchanteresse interrompit Robyn d'un geste de la main.

- Un mot de plus, et votre punition reprendra là où elle s'est arrêtée dimanche.

Robyn croisa les bras d'un air révolté. Cécilia pivota à nouveau vers Raphaël.

- Pour répondre à ta question, c'est toujours non. Nous avons déjà suffisamment d'Enchanteurs dépourvus d'aptitude à disposition pour nous aider à retrouver ceux qui ont disparu, comme tu le dis. Le sujet est clos et non négociable. Est-ce que je me suis bien fait comprendre ?

Raphaël acquiesça avec une boule dans le ventre. Trouver une aptitude, le plus vite possible, était maintenant sa seule solution pour revenir à Ariamaz.

- Continuez vos exercices, ordonna Cécilia.

Ce n'est qu'en fin de journée, après avoir épuisé ses élèves sans le moindre résultat que Cécilia déclara forfait.

- Allez vous laver, dit-elle aux adolescents transpirants. Le cours est terminé.

- T'en fais pas Raph, je suis sûr que tu vas réussir à la trouver, ton aptitude, chuchota David. Oublie ces stupides visions et concentre-toi sur autre chose. Tiens, ce bouquin, par exemple...

Sans grande conviction, il tourna la page de son livre « Les différents peuples marins et leurs coutumes - Le Carnet de Bord du Chercheur Z.W. ». Bien plus semblable à une encyclopédie qu'à un carnet de bord, le livre que le Professeur Stoney leur avait conseillé d'étudier comportait une série de descriptions aussi longues qu'indigestes. Même en s'y mettant à deux, agglutinés à une petite table de la bibliothèque du manoir, David et Raphaël s'étaient trouvés incapables d'en comprendre ne serait-ce qu'une seule phrase.

- C'est facile à dire, pour toi, marmonna Raphaël dans sa barbe. Ton ticket de retour à Ariamaz est assuré.

David eut l'air un peu triste.

- Peut-être, mais j'aimerais quand même que tu reviennes aussi. Enfin, disons que ça m'embêterait que tu m'oublies, s'ils effacent ta mémoire quand on rentre.

Raphaël se trouva idiot. Il était si concentré sur son désir de revenir à Ariamaz qu'il n'avait pas du tout pensé au fait que ses souvenirs seraient altérés à son retour dans le monde normal. Et cela comprenait également ceux qu'il partageait avec David, qui lui, ne l'aurait pas oublié. Cette perspective lui serra le cœur.

David se racla la gorge.

- Est-ce que tu sais si Ezra a réussi à soigner Vanarin ? demanda-t-il en changeant de sujet. On ne les a pas vu au dîner...

Depuis la découverte de son pouvoir et déterminé à guérir la jambe blessée de l'Enchanteur, Ezra rendait chaque jour de longues visites à Vanarin.

- À ce propos, se rappela Raphaël, j'ai oublié de te parler de quelque chose.

Il s'empessa de raconter à son ami l'étrange attitude dont avait fait preuve Cécilia pour révéler l'aptitude d'Ezra. L'Enchanteresse s'était tout de même délibérément tailladé la main et avait prétexté le contraire.

- À mon avis, elle a juste voulu accélérer les choses pour que la jambe de Vanarin guérisse plus vite, en déduisit David, la mine songeuse. Souviens-toi de leur conversation, l'autre matin : elle avait deviné quelle était l'aptitude d'Ezra et elle tenait à ce que Vanarin le consulte, mais il avait refusé ! Sa méthode était certes bizarre, mais pas méchante.

- Je trouve quand même son geste exagéré...

- Peut-être, répondit David en haussant les épaules. Toujours est-il que si Ezra n'arrive pas à soigner Vanarin, ça n'aura pas servi à grand-chose...

- Attends, on pourrait demander à Robyn et Axelle si elles savent quelque chose.

Raphaël fit signe aux deux filles, assises en compagnie de Maylis à une table adjacente.

- Merci de nous tirer de là, dit Robyn aux garçons dans un chuchotement soulagé.

Elle et Axelle s'installèrent face à eux.

- Ah bon ?

- Maylis commençait à nous gonfler avec ses explications sur ce fichu bouquin, murmura Axelle pour toute réponse. Alors, qu'est-ce que vous voulez ? Parce que si vous avez besoin d'aide pour ce devoir, vous devez vous adresser à quelqu'un d'autre...

- Non, dit Raphaël. Par contre, est-ce que vous savez si Ezra a réussi à guérir la jambe de Vanarin ?

- Comme ils ne sont pas venus manger avec nous ce soir, on s'est posé la question, ajouta David.

Axelle raconta alors aux garçons qu'elle avait croisé Ezra dans les couloirs au terme de leur repas. Il lui avait expliqué que ses tentatives s'étaient avérées infructueuses et qu'il était tout juste parvenu à soulager les douleurs de son hôte. Il avait même essayé d'y mettre toute sa concentration, mais le seul résultat qui en avait découlé était un terrible saignement de nez. Comme lui avait dit Vanarin, forcer sur leur aptitude ne servait à rien : ils devaient d'abord s'entraîner.

- J'espère qu'il y arrivera, conclut Axelle.

- Il a encore besoin d'un peu de temps, dit David en se penchant sur son livre.

- Ce n'est pas le seul, dit Robyn.

Ses yeux clairs fixaient Raphaël avec insistance.

- Axelle et moi, on a décidé de t'aider, lui dit-elle sur le ton de la confiance. On doit juste vérifier un truc, mais on en reparle bientôt.

Puis, avec une expression malicieuse, elle se leva subitement de sa chaise et quitta la bibliothèque, Axelle sur les talons. Les filles laissèrent derrière elles les deux adolescents se dévisager, interdits.

- C'est sympa de leur part, lâcha David d'un air dubitatif, mais je me demande ce qu'elles ont en tête. Tu crois que c'est pour ton aptitude ?

- Je ne sais pas, dit Raphaël avec lassitude. Je me suis fait assez de faux espoirs jusqu'à maintenant et j'en ai un peu marre. De toute façon, on finira bien par le savoir.

Puis il recommença à lire la même phrase pour la huitième fois d'affilée.

Il ne fallut pas plus de vingt-quatre heures pour que Raphaël et David obtiennent une réponse à leur question. Le lendemain, assis à la même table de la bibliothèque et penchés sur le même livre indigeste, ils furent interrompus dans leur tentative de lecture.

- Euh, les garçons ? appela timidement Axelle.

Raphaël et David levèrent le nez de leur bouquin et dévisagèrent leur camarade. Les filles avaient terminé leurs révisions pour la soirée et s'apprêtaient à regagner leur chambre.

- Robyn et moi avons fait un petit résumé du chapitre, dit-elle. Tenez... Ça pourrait vous être utile.

D'un geste vif, elle déposa sur la table un bout de parchemin plié en deux et quitta la salle d'un pas pressé.

- Elles l'ont piqué à Maylis, ou quoi ? s'étonna David.

- Peu importe, elles ne nous ont même pas laissé le temps de les remercier, fit remarquer Raphaël en regardant la porte de la bibliothèque.

Les garçons se penchèrent sur le parchemin et parcoururent les quelques lignes de l'écriture ronde et féminine d'Axelle. À mesure de leur lecture, les lettres se déformèrent pour s'adapter à leur langue, ce à quoi les garçons étaient désormais accoutumés.

« Surtout, N'AYEZ PAS L'AIR SURPRIS en lisant ce message. N'en parlez pas à haute voix non plus, on risque de vous entendre ! Sortez de la bibliothèque et rejoignez-nous dans notre chambre avant que Maylis vienne se coucher. Il faut qu'on vous dise quelque chose.

À tout de suite.

Axelle & Robyn

P.-S. : Ne laissez pas traîner ce message !!!! »

Raphaël et David eurent beaucoup de mal à cacher leur stupéfaction. Ils s'échangèrent un regard perplexe, puis rangèrent leurs affaires et quittèrent la bibliothèque sans dire un mot.

- Mais qu'est-ce qu'elles veulent nous raconter ? murmura David en avançant à grands pas dans le couloir.

- Peut-être une bonne nouvelle, espéra Raphaël qui ne pouvait s'empêcher de croire à un miracle. Si ça se trouve, elles savent comment m'aider à découvrir une apt... Attention !

Les garçons tombèrent nez à nez avec Taher qui redescendait l'escalier de marbre, une chandelle à la main.

- Eh, Raphaël et David ! Vous allez déjà vous coucher ? demanda le blondinet d'un ton joyeux.

- Euh, oui, bredouilla Raphaël.

- Cécilia nous a donné une série d'exercices sportifs pour le deuxième jour d'affilée. Alors on est un peu claqués, compléta David.

- J'comprends, répondit Taher l'air absent.

Il laissa passer quelques secondes de silence, puis reprit avec enthousiasme :

- Dis Raph, tu serais d'acc' de venir voir mon atelier un d'ces jours ? Quand tu seras moins fatigué ?

De son côté, David poussa un léger soupir.

- Avec plaisir ! répondit Raphaël sur le même ton joyeux. D'ailleurs, David est aussi curieux de le visiter, est-ce qu'il peut m'accompagner ?

Raphaël sentit le coup de coude que David lui asséna dans les côtes mais ne broncha pas. Taher parut au comble de sa joie.

- Bien sûr, ça sera trop chouette ! Bonne nuit !

Puis le blondinet poursuivit sa descente des escaliers, la lueur de sa chandelle disparaissant avec lui. David en tête, les adolescents grimpèrent quatre à quatre les marches de l'escalier de marbre jusqu'au troisième étage et empruntèrent le couloir menant aux chambres.

- Je me serais bien passé de ton invitation improvisée, grommela David.

- Ah bon ? ironisa Raphaël.

- Très drôle. T'as bien de la chance d'être mon pote parce que sinon...

- Chut ! On est arrivés.

- On fait quoi ? demanda David. On frappe ?

- On entre, déclara Raphaël.

Il actionna la poignée de la porte et pénétra dans la chambre des filles.

- La chance ! Cécilia leur a laissé des boules de feu, siffla David en levant le nez au plafond. Dire qu'on doit s'encombrer avec des bougies, nous !

En effet, trois minuscules sphères bleues, bien plus petites que celles dont ils avaient l'habitude, flottaient au-dessus de leurs têtes.

- C'est peut-être par solidarité féminine, suggéra Raphaël.

- Ou ce n'est pas elle qui les a laissées là, dit une voix depuis la mezzanine.

Le cœur de Raphaël fit un bond dans sa poitrine. Une silhouette se pencha sur eux. Avec une expression espiègle, Robyn regarda les garçons la dévisager d'un air ahuri.

- Ben quoi ? Vous pensiez que Cécilia était la seule à savoir en faire ? dit-elle en souriant.

- Tu as le même pouvoir qu'elle ? s'étrangla Raphaël.

- Qu'est-ce que tu fiches là-haut ? demanda David, abasourdi. J'ai failli faire un infarctus !

- Je voulais juste vous faire une petite blague.

- C'est pour ça que vous nous avez fait venir ? répliqua Raphaël avec colère.

- Mais non ! Attendez, on descend pour vous expliquer.

Robyn se glissa en bas de l'échelle de corde. Elle fut suivie par une autre silhouette aux longues jambes.

- Axelle ? devina Raphaël.

- Je n'étais pas vraiment d'accord, pour la blague, répondit Axelle d'une petite voix.

Même à la seule lueur des mini-sphères, on pouvait remarquer qu'elle était rouge comme une pivoine.

- Alors, qu'est-ce que vous vouliez nous dire ? demanda David.

- Pour être honnête, on avait surtout l'intention de parler à Raphaël, répliqua Robyn d'un ton sec. Mais comme vous êtes inséparables, tous les deux...

- On pense avoir compris un truc, dit Axelle.

D'un geste nerveux, elle passa la main dans ses cheveux rouge et violet.

- Sans vouloir te vexer Raphaël, est-ce que c'est toi la vieille dame aux visions ?

- Celle que David a mentionnée pendant le cours de Cécilia avant que tu ne tombes malade, précisa Robyn.

Les garçons se dévisagèrent, gênés. Raphaël acquiesça lentement.

- Ouais, c'est bien moi.

- Je pensais avoir été discret, soupira David.

- Vous auriez pu nous en parler ! râla Robyn, les poings sur les hanches. On forme une équipe, maintenant, non ?

Les garçons hochèrent la tête, penauds.

- Tu as raison, reconnut Raphaël. Désolé...

Peu rancunière, Robyn expliqua aux garçons que la demande de Raphaël à Cécilia pour rester à Ariamaz était l'indice qui leur avait mis à puce à l'oreille. Axelle se tourna vers l'adolescent avec une moue attristée.

- Tu avais l'air désespéré. Comme si tu savais déjà que tu n'aurais jamais d'aptitude.

- En fait, tu supposes que tes visions n'en sont pas une, ajouta Robyn.

- Ce n'est pas qu'une supposition, répliqua Raphaël d'un ton amer. Cécilia a dit qu'elle n'avait pas entendu parler de quelconques visions.

- Elle m'a même conseillé d'éviter les personnes qui en ont ! renchérit David.

- Ça l'effraie peut-être, répondit Robyn avec un air malicieux. Pourtant, ça ne veut pas forcément dire que cette aptitude n'existe *pas du tout*.

Il fallut quelques secondes à Raphaël pour assimiler le sous-entendu de Robyn.

- D'accord, mais même si Cécilia se trompe, il n'y a aucun moyen de le vérifier, protesta-t-il enfin.

- Oh, si, il y en a bien un.

Les deux filles le dévisagèrent avec un sourire aux lèvres.

- De quoi est-ce que vous parlez, bon sang ? leur lança David d'un ton agacé.

Raphaël écarquilla les yeux. Il venait de comprendre.

- Le répertoire des Murmurants ? La liste des aptitudes ? s'exclama-t-il.

- Quoi ? intervint David. C'est *ça* votre idée ? Cette liste est super dangereuse ! En la lisant, Raphaël pourrait devenir fou, ou pire...

La mâchoire de Raphaël se crispa. Oserait-il prendre un tel risque pour revenir à Ariamaz ?

Robyn esquissa un sourire malicieux.

- Tu as raison, David. Comme l'a dit Cécilia, la liste est dangereuse... pour celles et ceux qui n'ont pas encore découvert leur aptitude.

- On y a bien réfléchi, intervint Axelle. Dans l'idée, ce n'est pas Raphaël qui lirait cette liste, mais un de nous trois.

Elle pointa du doigt David et Robyn avant de le retourner contre elle-même.

- Vu que nous connaissons déjà notre pouvoir, il n'y aurait aucun risque ! On pourrait vérifier si les visions de Raphaël font partie des aptitudes Enchanteresses et lui en parler après coup. Et au pire, si elles n'y figurent pas, on lui donnerait des indices sur les aptitudes existantes.

« Un peu comme Cécilia a *aiguillé* Ezra », songea Raphaël. David lui glissa un regard entendu. Les garçons gardèrent le silence, ébahis. L'idée des filles était brillante. À un détail près...

- Le problème c'est que cette liste est introuvable, fit remarquer Raphaël d'un ton dépité. Elle pourrait être cachée n'importe où dans ce monde !

- C'est là que ça devient intéressant, dit Axelle. Comme tu le dis si bien, les archives des Murmurants sont planquées dans un lieu gardé secret.

Les narines de Robyn tressaillirent d'excitation.

- On pense qu'elles se trouvent à Ranolme, dit la rouquine. En fait, le Professeur Stoney a fait la gaffe de nous le révéler.

- Quand ça ? questionna Raphaël.

- On s'en souviendrait, dit David, pas dupe.

Axelle leur fit signe de se taire, puis reprit :

- Est-ce que vous vous rappelez la fois où il a parlé des gros risques pris par Vanarin et les autres en nous faisant venir ici ?

Les garçons acquiescèrent.

- Stoney a fait l'erreur de préciser que si Vanarin et ses alliés étaient emprisonnés, plus personne ne pourrait protéger la cité... *et ses archives.*

Raphaël et David étaient déconcertés. Les documents des Frères Murmurants se cacheraient donc à Ranolme ?

- Attendez, attendez, tempéra David devant l'expression enthousiaste des filles. Robyn, tu l'as vu comme nous : la cité est super grande. Comment veux-tu qu'on sache où sont les archives ?

- Parce qu'elles sont dans le manoir, répondit Axelle avec conviction.

- Elles ont raison, déclara Raphaël dans un souffle.

Tout lui était revenu en mémoire et s'alignait parfaitement avec la théorie des filles. Taher avait mentionné les visites fréquentes des Frères Murmurants « avec leurs livres et leurs parchemins ». De plus, l'un d'entre eux avait même parlé de « livraison » à Vanarin avant de repartir en emportant leurs sacs vides. L'objet de cette fameuse livraison paraissait désormais évident.

D'une voix excitée, Raphaël et les filles exposèrent leurs déductions à David. Leur ami en devint tout pâle.

- Bon, admettons, la salle des archives est là. Vous comptez faire comment pour la fouiller ? Elle pourrait très bien être fermée à clé !

- Impossible, répliqua Robyn, très sûre d'elle.

- Comment tu sais ?

- Est-ce que tu as déjà vu une porte ici avec un verrou ? s'impativa la rouquine. Perso, je n'en ai pas vu une seule ! Même la porte d'entrée n'en a pas !

David et Raphaël s'échangèrent une œillade.

- Nous si.

- Où ça ?!

- Sur cet étage. On est tombés dessus le jour de notre arrivée. Et si ça se trouve, elle est toujours ouverte.

Quelques instants plus tard, David et Raphaël en chefs de file, les quatre adolescents parcoururent le couloir de leur étage sous le regard désapprobateur des portraits accrochés au mur.

- La seule porte du manoir fermée à clé... Ça ne peut être que ça ! souffla Robyn, un grand sourire aux lèvres.

- Vous vous imaginez ? renchérit Axelle. Les archives des Frères Murmurants, à portée de main !

- En fait, pourquoi est-ce que vous tenez tant à les voir, ces archives ? murmura David aux filles. Vous devez avoir une autre idée en tête que le répertoire des aptitudes, j'en suis sûr.

Les adolescentes semblèrent hésiter.

- On aimerait trouver des informations sur la Guerre des Enchanteurs et sur les Enorceleurs, avoua enfin Axelle.

- Histoire de pouvoir fermer son caquet à cette casse-pieds de Maylis, pour une fois, compléta Robyn. On voudrait connaître quelque chose qu'elle-même n'a su retrouver nulle part.

- Ça lui apprendra à nous prendre pour des idiots.

Les garçons ne surent pas quoi répondre à cela. De toute façon, le groupe s'était arrêté net devant la porte découverte par Raphaël et David le jour de leur arrivée dans le manoir.

- Il fait beaucoup trop sombre, fit remarquer Axelle.

Par mesure de précaution, les adolescents n'avaient pas emporté de chandelle avec eux. Ils ne voulaient surtout pas attirer l'attention des autres élèves, et encore moins celle de Cécilia.

- Attends, je m'en occupe, murmura Robyn.

L'adolescente tendit sa main en avant, paume vers le haut. Pendant de longues secondes, rien ne se produisit. Malgré la pénombre, Raphaël parvint sans peine à voir la tension se dessiner sur le visage tacheté de la jeune fille. Soudainement, dans un léger crépitement, une petite flamme bleutée apparut, suivie d'une deuxième, puis d'une troisième. Sous le regard soulagé de Robyn, une sphère enflammée complète prit forme au creux de sa main. D'un geste, elle la fit voltiger jusqu'à la seule porte du domaine comportant un verrou.

- Oh non...

Elle était fermée. La clé avait disparu.

- Flûte ! s'exaspéra Robyn en actionnant la poignée.

Mais la porte resta désespérément close.

- Prochaine étape : trouver la clé, soupira Axelle d'un air déçu.

Résigné, Raphaël tourna les talons, prêt à retourner dans sa chambre. Cependant, une faible lueur bleue au bout du corridor le coupa dans son élan. La lumière se fit de plus en plus intense et Raphaël comprit avec effroi que quelqu'un fonçait droit sur eux. Retenant sa respiration, il secoua instinctivement le bras de David.

- Oh punaise !

Dans un mouvement de panique, son ami poussa Raphaël de toutes ses forces jusque dans une pièce inoccupée du couloir.

Il s'apprêta à en faire de même pour les filles, mais il était déjà trop tard.

- Quel dommage de découvrir une nouvelle aptitude dans de telles conditions... fit la voix de Cécilia d'un ton doucereux. Est-ce que l'une d'entre vous est à l'origine de ce feu, ou est-ce que vous avez un complice ?

Robyn avala sa salive.

- Non. C'est moi, dit-elle d'une voix rauque.

Cécilia explosa. Sa voix perçante ricocha contre les murs.

- JE SUIS EXTRÊMEMENT DÉÇUE DE TON COMPORTEMENT, ROBYN ORLOV ! COMMENT OSES-TU FAIRE USAGE DE NOTRE APTITUDE COMMUNE POUR DÉSOBÉIR À MES ORDRES, UNE NOUVELLE FOIS ?

L'Enchanteresse reprit son souffle pour mieux hurler.

- JE VOUS AI DONNÉ UN COUVRE-FEU À RESPECTER ! VOUS SEREZ SANCTIONNÉES, TOUTES LES DEUX !

Puis, sans plus de cérémonie, les adolescentes furent raccompagnées dans leur chambre, tête baissée. Raphaël et David, quant à eux, n'osèrent quitter leur cachette qu'une demi-heure plus tard.